

LA LETTRE DE



L'Éco-consommation

Et si mieux consommer faisait toute la différence...

Dossier: des lingettes pour tout et pour tous?

Géniales, les lingettes ? Si l'on en croit la publicité, on se demande même comment nous sommes parvenus à s'en passer si longtemps... découvrez le monde des lingettes dans notre dossier, en page 3 !



Plan fédéral de développement durable :
donnez votre avis dans ce numéro !



Votre Lettre de l'Eco-consommation est un peu plus épaisse cette fois-ci. Nous avons ajouté quatre pages au centre de ce numéro sur l'**avant-projet de plan fédéral de développement durable**, le futur guide de la politique fédérale en la matière.

Votre avis est important, exprimez-vous !
(date limite : 15 mai 2004)

Des fiches complètement givrées !

L'été arrive... il est temps de redoubler d'attention pour son frigo ! Retrouvez nos **cinq fiches-conseil «frigo»**, mises à jour pour l'occasion : «Mieux utiliser son frigo» (n°32), «Comment choisir un frigo?» (n°59), «Des réfrigérateurs plus écologiques» (n°60), «Le label écologique européen pour les réfrigérateurs» (n°72) et «Comment se débarrasser de son vieux frigo» (n°94).

Disponibles gratuitement sur www.ecoconso.be. Egalement disponibles en version «papier» au **071 300 301** (25 ct / fiche + frais d'envoi).



Sommaire

- ▷ Le chiffre du mois p.2
 - ▷ Question du mois:
Le diesel enfin propre ?..... p.2
 - ▷ Dossier du mois;
Des lingettes pour tout et pour tous?..... p.3
 - ▷ Evénements:
Projet Puzzle..... p.7
 - ▷ Quoi de neuf? p.8
 - ▷ Agenda et publications p.8
- Ce numéro contient un encart (A, B, C, D) entre les pages 4 et 5.

Réseau Eco-consommation

Rédaction et permanence d'information au public

29, rue de Montigny à 6000 Charleroi
N° de compte: 068-2168210-93
Tél.: 071/300 301 (9h30-12h30, 13h30-16h30), fax: 071 509 679
E-mail: ee.ecoconso@ecoline.org
Site web: www.ecoconso.org

L'éco-m@il:

Bulletin électronique d'information (agenda). Pour s'abonner, écrire à iew.ecoconso@ecoline.org

Comité de rédaction

A. Brouyaux, R. De Bruyn, E. Gil de San Vicente, E. De Geest, F. Jadoul, J. Moerman, M. Piazza, C. Rousseau, N. Sorel, A. Wulf

Secrétaire de rédaction:

Renaud De Bruyn

Mise en page: Makarenko

Illustrations: Gérard Thèves

Le contenu des articles implique la seule responsabilité des auteurs.

Le Réseau Eco-consommation

est soucieux de promouvoir des modes de consommation conformes au développement durable. Il a pour mission l'information et la sensibilisation du public et des relais, au moyen de sa permanence, son site web, ses publications, ses formations...

Toute copie est autorisée et appréciée moyennant mention des sources

1.067.707

appareils électriques et électroniques ont été récoltés en 2003 par l'asbl Recupel - la fameuse cotisation de recyclage que l'on paie à l'achat d'un appareil neuf. Cela représente plus de 13.000 tonnes de déchets recyclés !

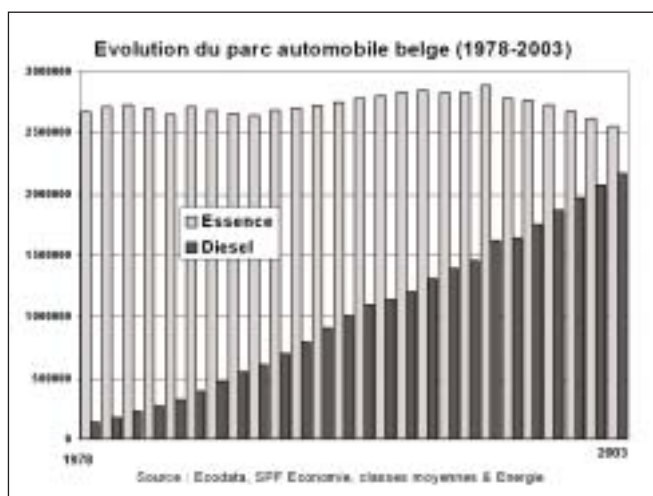
?

Question du mois

Pour quelques particules de moins

Au cours de ces 25 dernières années, le nombre de voitures à essence a légèrement diminué dans le parc automobile belge, tandis que le nombre de voitures diesel a été multiplié par douze (voir graphique) ! Loin d'être un effet de mode, la percée du diesel est donc irrésistible. Qu'en est-il du point de vue de l'environnement ?

Le moteur diesel est de plus en plus souvent présenté comme "écologique" car, ayant un meilleur rendement qu'un moteur à essence, il consomme moins de carburant et émet moins de CO₂, par kilomètre parcouru. Au niveau climatique, cet avantage est néanmoins très



relatif étant donné que le diesel émet 1000 fois plus de particules, qui participent elles aussi à l'effet de serre.

Mais là n'est pas le seul méfait de ces particules, celles-ci portent aussi gravement atteinte à la santé humaine à cause de leur petite taille et de leur composition.

En effet, les particules diesel retrouvées dans l'atmosphère sont de taille microscopique (diamètre moyen de l'ordre du micron soit 1/1000^{ème} de mm), ce qui leur permet de s'introduire profondément dans les poumons.

De plus, ces particules proviennent de l'agrégation de particules carbonées qui forment un squelette de carbone à surface irrégulière permettant l'adsorption ou la condensation de divers composés tels que les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) ou les sulfates. La phase solide sert de "vecteur" pour délivrer au plus profond de l'arbre respiratoire les composés adsorbés.

Les particules diesel provoquent une sensibilité accrue aux maladies

des voies respiratoires (bronchites, asthme, pneumonies, problèmes respiratoires) et une détérioration des fonctions pulmonaires. Elles sont en outre classées comme " Probablement cancérigène pour l'homme " par l'IARC.

Il existe une solution technique pour diminuer les émissions de particules des moteurs diesel : le filtre à particules (FAP). Celui-ci retient les particules et les brûle lors du processus de régénération du filtre ; il permet de diminuer les émissions de particules des moteurs diesel de plus de 99%.

De plus en plus de constructeurs proposent des modèles diesel équipés de FAP, mais celui-ci n'est malheureusement pas encore obligatoire : BMW, Citroën, Fiat, Honda, Lancia, Mazda, Mercedes, Opel, Peugeot, Toyota, Volkswagen...

En conclusion, si vous craquez pour un diesel, n'oubliez pas le FAP !

Des lingettes pour tout et pour tous?

La lingette, tellement pratique, séduit de plus en plus les consommateurs et semble une source d'inspiration inépuisable pour les fabricants, si l'on en juge au nombre de lingettes différentes qui inondent le marché. Nous pouvons déjà faire la toilette de toute la famille et nettoyer la maison de haut en bas avec ces précieux petits chiffons. Malheureusement, la lingette n'aide pas vraiment nos poubelles à mincir. Et elle coûte plus cher qu'on ne croit... Petit tour d'horizon.



La lingette, vous connaissez. Plus besoin de vous présenter ces petits tissus à usage unique, imprégné en général d'un produit cosmétique ou nettoyant. Il y en a pour essuyer petites et grandes fesses, pour apprendre à bout'chou à être propre, pour nettoyer ses lunettes, pour se rafraîchir les pieds ou le visage (pas avec la même lingette, bien sûr), pour se démaquiller, pour faire sa toilette à toutou... Quand toute la famille est bien propre, on s'attaque à la maison: lingettes pour nettoyer par terre, dans la cuisine, pour adoucir le linge, pour empêcher son pull blanc préféré de virer au bleu, pour... Vous suivez encore?

La lingette, c'est pratique. Personne ne dira le contraire. Elle ne demande aucune préparation: on la sort et zou, c'est essuyé. Elle permet de se passer d'eau, elle n'est pas encombrante, on a toujours quelque chose de propre et d'hygiénique sous la main. Après le nettoyage, on la jette: pas d'entretien... Bref, la lingette a de quoi nous séduire. La publicité vante ses mérites en long et en large, et avec succès: la lingette se vend bien. En juin 2000, le magazine LSA(1) estimait que les lingettes représentaient en valeur 10% du marché des produits d'entretien de la maison. Mais il y a un bémol, du moins pour les producteurs: les consommateurs ne semblent pas rester fidèle à leur lingette très longtemps. D'où la nécessité d'en présenter d'autres et d'autres encore...

La lingette a aussi fait son entrée dans le monde professionnel: les services de nettoyage l'utilisent, bien sûr, mais aussi les dentistes, médecins, hôpitaux ou vétérinaires, qui s'en servent pour désinfecter, ainsi que le secteur horéca, les industries agro-alimentaires, les com-



merces,... Au bureau, on l'a à côté de son ordinateur pour donner un petit coup sur l'écran. Mais la lingette n'a pas que des bons côtés: elle coûte cher. Et son existence est éphémère: à peine a-t-elle vu la lumière du jour et hop, elle termine déjà sa brève carrière de lingette pour devenir un déchet. Conséquence: nos poubelles gonflent aussi vite que nos portefeuilles dégonflent.

La bonne nouvelle: les lingettes, même si elles sont pratiques dans certaines circonstances, on peut parfaitement s'en passer dans la vie quotidienne. Et faire de belles économies tout en préservant l'environnement.

Les lingettes, c'est... du linge?

Les lingettes sont en général faites de fibres non tissées. Les fibres les plus utilisées aujourd'hui sont la cellulose, le polyester et la viscose. (2)

La cellulose, matière végétale et biodégradable, est souvent utilisée pour les lingettes désinfectantes. Le polyester, lui, est une fibre purement synthétique et non biodégradable. Il est très résistant, d'où sa popularité pour les lingettes qui sont plus rudement mises à l'épreuve, comme pendant le nettoyage.

La viscose, produite à partir de pâte de bois, se laisse facilement imprégner, est absorbante et douce tout en étant résistante et biodégradable. Elle est souvent utilisée pour les lingettes "soins du corps".

S'il est vrai que l'on trouve des fibres biodégradables dans les lingettes, il faut relativiser: dans une décharge, la dégradation des déchets est extrê-



mement lente, et de toute façon les lingettes sont imprégnées de produits qui ne favorisent certainement pas la bonne décomposition. Comme les lingettes ne vont pas au compost, ne sont jamais recyclables ni réutilisables, elles deviennent bel et bien un déchet embêtant dès la première utilisation. Les matières premières sont irrémédiablement perdues...

Qu'y a-t-il donc dans ma lingette?

Les lingettes cosmétiques:

Ces lingettes sont imprégnées de produits cosmétiques qui ont les mêmes caractéristiques que les produits que l'on peut acheter tels quels dans le commerce. Pour pouvoir mettre un cosmétique sur le marché, les fabricants doivent fournir des études toxicologiques, des informations sur le mode de production et les contrôles effectués. Ceci garantit au consommateur qu'il achète un produit sûr (mais pas forcément efficace!).

Le terme "hypoallergénique", quant à lui, signifie littéralement "qui réduit les risques d'allergie", mais ce terme n'a aucune valeur légale. Bien souvent ce terme signale juste l'absence de parfum. Il existe donc le même risque d'irritation et d'allergie; surtout la peau sensible de bébé risque de ne pas apprécier l'usage intensif de lingettes... vigilance donc.

Les lingettes pour l'entretien de la maison:

Imprégnés dans une lingette ou emballés dans un flacon, les produits d'entretien (sol, cuisine, salle de bains, vitres,...) posent souvent problème pour notre peau, notre santé et notre environnement. Ces produits sont en général issus de la chimie du pétrole et donc d'une ressource non renouvelable et polluante.

Les lingettes sont parfois imprégnées de produits dangereux (lingette dissolvant, lingette pour le nettoyage à sec, certaines lingettes pour l'entretien du sanitaire,...). L'utilisation de lingettes peut réduire le risque de certains gaspillages (renversements de bidons ouverts, oubli de refermer le bidon,...), mais la facilité d'utilisation peut nous tenter d'utiliser plus que nécessaire. Ces lingettes sont souvent vantées comme une solution plus écologique que le chiffon... mais cela dépend surtout de l'utilisateur.



Efficaces, les lingettes?

Font-elles vraiment la joie des ménagères, ces lingettes? À voir... une étude de Test-Achats de mars 2001 (4) a examiné de plus près les performances de deux marques de lingettes pour nettoyer les surfaces. Les résultats ne sont pas convaincants: les lingettes sont pratiques, c'est sûr, mais leur efficacité laisse à désirer, leur prix est très élevé, les produits ont une odeur chimique pénétrante et la production de déchets (lingettes + emballages) est un point noir.

Les lingettes sont parfois trop grandes, ou justement trop petites. Le produit est parfois dosé trop parcimonieusement, ou appliqué trop généreusement. Bref, on est vite dans le gaspillage. Car si la lingette est trop petite ou sèche, il faut en utiliser beaucoup. Si c'est le contraire, on utilise trop de produit (ou trop de lingette)!

Toutes les lingettes sont facilement remplaçables par des alternatives plus durables. Et la lingette, faut-il le rappeler, ne nous permettra jamais de nous passer complètement des moyens plus classiques pour nettoyer notre maison en profondeur ou faire notre toilette personnelle.



Portefeuille vidé, poubelle remplie

Une famille qui se laisse tenter par les lingettes voit vite son budget exploser. Une étude du CRIOC (5) montre que nettoyer le sol avec des lingettes plutôt qu'avec le bon vieux torchon et un détergent tout usage peut coûter jusqu'à 15 fois plus cher. En optant de façon régulière pour les lingettes, que ce soit pour l'hygiène personnelle ou l'entretien de la maison, un ménage peut augmenter la quantité de déchets qu'il produit de +/- 58 kilos par an, dont une grande partie n'est pas reprise par la collecte sélective. Ce n'est pas rien... La note à payer pour ce surplus de confort est plutôt salée: plus de 1100 euros par ménage et par an, selon cette étude.

Catégorie de produit	Déchets NR* Kg/an/ménage	Déchets R** kg/an/ménage	Coût EUR/an/ménage
Entretien du linge	0,899	0,726	124,35
Entretien de la maison	17,366	4,210	500,8
Hygiène	40,405	1,248	554,15
Totaux	58,67	6,184	1.179,3

Microfibres: tout autre chose!

Il existe un autre type de lingettes avec, cette fois-ci, de réels atouts écologiques et économiques: les microfibres. Ici, il s'agit de lavettes en polyester avec des milliers de fibres en forme de petits crochets. Grâce à ces crochets, on peut exercer une action mécanique et "accrocher" la saleté. Les microfibres sont réutilisables (on les lave en machine) et nous permettent de réduire fortement les quantités de détergents et autres produits de nettoyage: tout l'opposé des lingettes jetables, donc.

*NR= non repris par la collecte sélective des déchets ménagers
**R= repris par la collecte sélective des déchets ménagers

Quand on y regarde d'encore plus près, on remarque que ce sont les lingettes les plus superflues qui coûtent le plus cher et qui produisent



Suite page 5...

Un avant-projet pour le développement durable

Développement durable : ceci **VOUS** concerne !
L'avant-projet de plan fédéral de développement durable est soumis à la consultation de la population : donnez votre avis avant le 15 mai !



Mais, d'abord, qu'est-ce que le développement durable, ça m'a l'air bien compliqué !

Non, pas du tout ! Sous des aspects parfois très théoriques, le développement durable s'appuie sur des actions très concrètes dans des thèmes que l'on connaît bien : l'environnement, le social et l'économie. Le développement durable a pour objet d'associer ces trois thématiques dans un même but.

Ah, c'est important alors. Mais je ne vois pas ce que je peux faire en tant que simple citoyen...

Associer le social, l'environnement et l'économie, c'est le rôle des Etats ça !

Oui et non. Utiliser son vélo plutôt que sa voiture pour des petits trajets, c'est déjà participer au développement durable. Diminuer sa consommation d'électricité aussi. Acheter des produits du commerce équitable également.

Je peux donc participer au développement durable alors ?

Oui ! Et jusqu'au 15 mai vous pouvez même donner votre avis sur le futur plan de développement durable de la Belgique. La Belgique aussi prend des mesures en faveur du développement durable !

Découvrez plus en détail ce qu'est le développement durable suivant deux axes : l'usage moindre des ressources naturelles et la responsabilité des consommateurs.

Pourquoi un tel plan ?

Tout simplement parce que les modes de consommation dominant actuellement les pays développés sont insoutenables et ne peuvent donc pas se généraliser...

Ce modèle de consommation est pourtant très apprécié, voire adulé par plusieurs centaines de millions de personnes qui en profitent



directement. Et c'est de ce mode de consommation dont rêvent plusieurs milliards d'autres individus qui sont plus ou moins en passe d'y arriver.

Mais si nous ne faisons rien, nous allons droit dans le mur ! En effet, quand on parle de mode de consommation insoutenable, ce n'est pas exagéré : actuellement, 20% de la population mondiale (les pays industrialisés en somme) consomme 80% des ressources disponibles sur la Terre ! Cette (sur)consommation de quelques centaines de millions d'habitants des pays " du nord " est déjà à l'origine de bien des problèmes environnementaux mais également sociaux et économiques, soit les trois piliers du développement durable.

Consommer ça laisse des traces

Une autre façon de visualiser la pression que nous exerçons sur les ressources naturelles est le calcul de notre " empreinte écologique ". Celle-ci définit la pression que nous exerçons sur notre milieu et traduit cela en planètes nécessaires à un développement durable. En moyenne, il faudrait plus de trois planètes pour pouvoir subvenir aux besoins des six milliards de personnes actuellement sur Terre si ces personnes consommaient comme un Européen. Trois planètes... alors que nous n'en avons qu'une seule !

Calculez votre empreinte écologique ici : http://www.wwf.fr/empreinte_ecologique/ ou ici : http://www.agir21.org/flash/empreintecoweb/load_checkplugin.html

Que dire alors lorsque les cinq milliards de personnes habitant dans des pays " en voie de développement " auront un niveau de consommation comparable au nôtre ? C'est tout simplement inimaginable tant la pression sur les ressources naturelles serait gigantesque. D'autant plus que les six milliards d'êtres humains peuplant actuellement

la Terre passeront à... neuf milliards d'ici 2050, soit après-demain.

Définir les politiques à engager pour éviter cela est le but du plan fédéral de développement durable, du moins au niveau belge.

Vous désirez plus d'informations sur le développement durable ? (re)découvrez le dossier que nous avons consacré au premier plan fédéral de développement durable à l'époque. Le dossier a été rédigé en 1999 mais il reste d'actualité...

Déjà quatre ans !

Ce n'est pas le premier plan sur le développement durable que la Belgique réalise, mais le premier plan fédéral de développement durable a déjà quatre ans: il était devenu temps de le remettre à jour. Voilà pourquoi le gouvernement fédéral nous propose cet avant-projet de plan fédéral pour le développement durable, avant-projet qui deviendra le nouveau plan belge en la matière pour les quatre prochaines années une fois qu'il sera adopté.

Mais avant d'être adopté, ce plan est soumis à votre consultation ! Vous pouvez ainsi participer directement à la mise en œuvre des prochains engagements politiques de la Belgique en matière de développement durable !

Nous développerons ici trois des 30 actions proposées par l'avant-projet de plan. Ces trois axes sont les n° 9, 16 et 17 de l'avant-projet de plan, soit :

- l'usage moindre des ressources naturelles ;
- la responsabilité des consommateurs et la problématique des labels et des logos.

Découvrez les 30 actions de l'avant-projet de plan sur : <http://www.plan2004.be>

Des ressources en voie d'extinction

Energie

On l'a vu, les ressources naturelles sont très sollicitées par notre mode de vie. Malheureusement, certaines de ces ressources ne sont pas inépuisables. On a vu que 80% des ressources disponibles étaient consommées par 20% de la population mondiale. Mais quelles sont ces ressources et leur « espérance de vie » actuelle ?

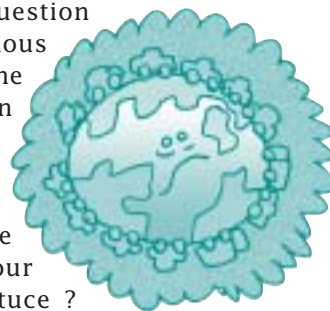
L'énergie est une des ressources dont nous sommes le plus dépendant. Energie qui vient essentiellement de ressources non-renouvelables comme le pétrole *... Le pétrole provient en effet de la transformation d'organismes vivants (algues, plancton, végétaux terrestres...).



Malheureusement, cette transformation met des dizaines de millions d'années à se faire, il faut donc considérer les réserves de pétrole comme non-renouvelables à notre échelle.

20, 30, 40 ans ?

Les spécialistes de la question considéraient déjà que nous n'avions plus qu'une trentaine d'années de pétrole en réserve, à consommation constante. 30 ans plus tard, il faut bien avouer que l'on a toujours du pétrole... et que l'on considère en avoir pour encore 40 ans. Où est l'astuce ?



L'astuce est que les réserves ne sont pas totalement connues. Il arrive donc que l'on découvre de nouvelles sources de pétrole, qui accroissent ainsi « l'espérance de vie » de cette ressource, même si les grandes découvertes se font rares depuis quelques années. Les techniques de pompage évoluent également, on peut actuellement exploiter des gisements de pétrole que l'on ne pouvait pas utiliser auparavant. L'aspect économique joue également son rôle : un pétrole cher à exploiter n'est pas intéressant tant qu'il y a du pétrole facile (et bon marché) à exploiter.

Cela change bien évidemment si les prix augmentent, si le pétrole « facile » se raréfie etc. Enfin, la notion de réserve est très subjective : il y a les réserves prouvées, les supposées, les éventuellement probables... : selon celles dont on tient compte, les quantités varient !

Cela dit, il serait dangereux de se reposer sur ces 40 années de réserves. En effet, ce sont des réserves à prendre avec... réserve comme on l'a vu ci-dessus.

De plus, elles sont à consommation constante, ce qui n'est pas vraiment le cas. Car même si nous arrivons à faire d'importantes économies, n'oublions pas les cinq milliards d'êtres humains qui n'attendent qu'une chose : pouvoir avoir le même niveau de confort (et consommer en conséquence) que les pays industrialisés. La consommation risque de ne plus du tout être la même dans ces conditions !

Enfin, cette réduction des quantités disponibles risque de concentrer les réserves restantes dans les mains de quelques pays seulement, ce qui ne va pas améliorer les tensions internationales. Les conséquences de la (sur)consommation de ressources non-renouvelables ne sont donc pas qu'environnementales, loin de là !

** l'énergie nucléaire n'est pas non plus illimitée : les sources de matériaux radioactifs sont, comme le pétrole, non renouvelables.*

Eau

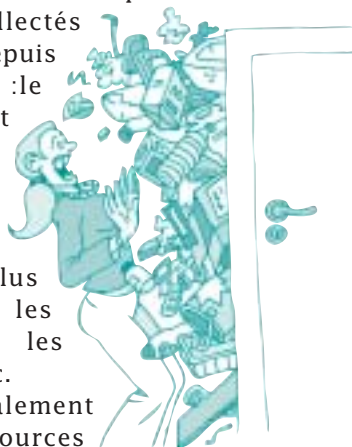
L'eau n'est pas à proprement parler une ressource non-renouvelable. En effet, le cycle de l'eau nous montre bien que l'eau est sans cesse recyclée : l'eau que nous buvons actuellement est de l'eau qui a déjà

été eau de pluie, eau de rivière, eau de source... Rappelons que l'eau du robinet que nous buvons en Région wallonne est essentiellement de l'eau de nappes phréatiques (eau souterraine épurée par les multiples couches du sol). La situation est un peu différente à Bruxelles et surtout en Flandre où de l'eau de surface épurée est utilisée également en plus de l'eau souterraine. Nos voisins hollandais sont même totalement dépendants de l'eau de surface épurée, puisqu'ils ne disposent pas de réserves d'eau souterraine.

On peut néanmoins considérer que l'eau est une ressource non renouvelable si l'on considère sa pollution. En effet, en consommant l'eau nous la polluons. Si, à l'heure actuelle et en Région wallonne l'approvisionnement quantitatif en eau ne pose pas de problème, on est de plus en plus souvent confronté, dans certaines régions, à des problèmes de qualité de l'eau. Des mesures sont prises pour éviter ou guérir ces pollutions mais que cela ne nous empêche pas d'être attentifs. L'eau est un bien précieux qui est loin d'être accessible à tous sur Terre : deux milliards de personnes en manquent !

Déchets

La thématique « déchets » est très souvent (trop souvent même), liée au recyclage. Nous connaissons tous le recyclage des déchets, mais seule une partie des déchets ménagers est recyclée (40% en 2001). Les Belges sont devenus les champions du tri ! Certains déchets sont collectés sélectivement et recyclés depuis de nombreuses années : le papier, le verre, les PMC et les piles. Depuis peu de temps, d'autres déchets sont collectés sélectivement en vue d'être traités d'une manière plus écologique : les électroménagers, les médicaments, les pneus, etc. Qui dit recyclage dit également économie de ressources naturelles, c'est donc un « plus » certain en matière de développement durable. Ce n'est, malheureusement, pas suffisant. En effet, le recyclage, tout bénéfique qu'il soit, implique malgré tout une pollution de l'environnement par la collecte et le traitement des déchets concernés.



Il est donc capital de pouvoir passer à l'échelon supérieur (qui devrait d'ailleurs selon toute logique précéder le recyclage) qui est celui de la prévention des déchets. Le meilleur déchet est et reste celui qui n'existe pas ! En clair, le but de la prévention des déchets est de limiter l'apparition de ceux-ci en ne les achetant pas. Cela revient à préférer l'eau du robinet plutôt que l'eau en bouteille (pas de bouteilles à jeter ou à recycler), à ne pas acheter de produits suremballés ou en mini-portions, à limiter les produits à usage unique... voire tout simplement

à réduire sa consommation de biens en se demandant si oui ou non ce que l'on prévoit d'acheter est vraiment indispensable à notre bien-être.

Vous désirez en savoir plus sur la manière de prévenir les déchets ? Consultez nos fiches-conseil ainsi que notre dossier sur les déchets d'emballages.

Consom'action : les labels et des logos

Les consommateurs sont des acteurs de consommation : ils ont un pouvoir d'influence énorme ! Malheureusement, ce pouvoir est morcelé en autant d'individus, ce qui ne facilite pas son application, mais il existe bel et bien. L'influence du consommateur est en effet partout. C'est lui ou pour lui que l'on consomme tant de pétrole, que l'on détruit des forêts entières pour y implanter telle ou telle production, que l'on pousse les rendements... bref, que l'on ne fait pas de développement durable.

Mais comment le consommateur peut-il agir ? En devenant un acteur de consommation, un consom'acteur. C'est-à-dire qu'il doit pouvoir choisir ce qu'il consomme en fonction de nouveaux critères. Les critères habituels sont classiquement la qualité et le prix, définissant l'inamovible rapport qualité/prix, rapport qualité/prix qui était encore le seul paramètre pris en compte dans les différents tests de produits que l'on trouvait sur le marché.

Il convient donc d'ajouter des critères qui tiennent en compte le développement durable. Parmi ces critères, on retrouve de nos jours toute une série de labels ou logos nous indiquant de quelle manière l'environnement et/ou les conditions économiques du producteur sont respectés. Parmi ceux-ci, nous reprenons ci-dessous les logos les plus représentatifs ou les plus courants.

Max Havelaar

A tout seigneur tout honneur, parlons d'abord du label le plus connu prenant en compte des critères sociaux mais également environnementaux. En savoir plus sur Max Havelaar ? Surfez sur www.maxhavelaar.be



Labels bios



Ces labels vous garantissent que ce que vous achetez a été produit ou est fabriqué à partir de produits issus de l'agriculture biologique. Cette agriculture biologique est une appellation officielle (européenne et nationale) et contrôlée, elle est donc tout à fait crédible. En quoi cela favorise-t-il le développement durable ? L'agriculture bio a un impact réduit sur l'environnement, grâce à ses techniques de culture plus respectueuses en matière de pesticides (seulement quelques produits naturels

admis), d'engrais (pas d'engrais d'origine chimique) ou encore de densité (le nombre de poulets au m² par exemple). Voyez également notre dossier sur l'alimentation bio.

Produit consigné

(essentiellement sur les boissons)

Un produit consigné produit moins de déchets qu'un produit dont l'emballage sera jeté ou, même, recyclé. A préférer lors de ses achats de boissons !



L'Ecolabel européen

L'Ecolabel est un label européen qui certifie que le produit qui le porte répond à toute une série de critères de respect de l'environnement mais aussi de qualité. De plus, ce label a l'énorme avantage de tenir compte de la vie du produit « du berceau à la tombe », on connaît donc assez précisément ses impacts environnementaux depuis sa fabrication jusqu'à son élimination. Malheureusement, l'Ecolabel européen est peu répandu en Belgique. Si vous désirez retrouver les critères de labellisation (par catégorie) et les produits labellisés présents en Belgique ? Une seule adresse : www.eco-label.com !



Vous désirez en savoir plus sur ces labels et logos ou en découvrir d'autres ? Demandez-nous notre nouvelle brochure sur le sujet ou téléchargez-la sur www.ecoconso.be ! (en réimpression, disponible d'ici un mois).

Critères non labellisés

Tous les critères ne sont pas labellisés, loin de là. Les labels sont là pour nous aider dans nos choix, mais il ne faut pas oublier les grandes lignes directrices de l'achat responsable.

- Acheter un produit faisant le moins de déchets possible, ou les déchets les moins nocifs, les plus recyclables etc ;
- Préférer des produits dont la production est la plus respectueuse des droits des personnes et de l'environnement ;
- Choisir des produits locaux et de saison. En effet, il faut utiliser pas moins de cinq litres de pétrole pour produire une botte d'asperges en Amérique latine et l'acheminer vers l'Europe. Plus un fruit ou un légume est produit hors saison, plus il demandera d'énergie pour être produit (serres...). Et plus il est produit loin, plus il nécessite du transport par bateau, camion ou... avion (ananas « avion », l'avion étant un moyen de transport catastrophique en matière de production de CO₂, voir Lettre de l'Eco-consommation n°24 et fiche-conseil n°102 : le transport aérien) ;
- Réduire sa consommation de manière générale, quel que soit le produit. A-t-on vraiment besoin de telle ou telle cho-



se, c'est vraiment LA question à se poser avant tout achat ;

- Réduire la quantité de nourriture que l'on ingère. Globalement, on mange trop ! ;
- Faire attention à ce que l'on mange. On mange notamment trop de viande, alors que la viande demande beaucoup plus d'énergie pour être produite qu'un légume. Il faut en effet 5,5 calories végétales pour produire une calorie animale !
- Préférer les produits d'élevage aux produits « sauvages », comme les poissons par exemple. La pêche exerce une pression croissante sur les réserves de la mer, pression qui n'est pas sans poser de graves problèmes au niveau des réserves de poissons disponibles.

Alors, difficile le développement durable ?

N'hésitez pas à nous contacter via info@ecoconso.org ou au 071 300 301 pour toute question à ce sujet.

Où trouver le plan ?

L'avant-projet de plan fédéral de développement durable est disponible :

>> sur Internet : www.plan2004.be

>> sur commande en écrivant à la Boîte postale 2004, 1000 Bruxelles 1.

>> dans toutes les bibliothèques publiques et dans les maisons communales.



Comment réagir ?

>> en utilisant le formulaire ci-joint

>> sur Internet : www.plan2004.be

En savoir plus

>> l'Institut pour un développement durable :

<http://users.skynet.be/idd/>

>> consommer de manière durable au quotidien : www.ecoconso.be

>> le site belge du développement durable : www.billy-globe.org

>> la Commission Interdépartementale du Développement Durable (prépare entre autres l'avant-projet de plan de développement durable) : www.cidd.fgov.be

>> Le Service public fédéral de programmation (SPP) Développement durable : www.belgium.be/sppdd

>> Le Conseil Fédéral du Développement Durable (CFDD): donne des avis sur la politique fédérale de développement durable : www.cfdd.be

...suite de la page 4

le plus de déchets: les petits tissus qui servent à protéger les couleurs du linge dans la machine ou à nettoyer à sec, par exemple.

En effet, un nettoyage à sec est une opération très polluante, qu'il vaut mieux éviter ou confier aux spécialistes. Pour protéger les couleurs, il suffit de bien trier le linge et de respecter les instructions du fabricant.



- Pour votre petite et grande toilettes, préférez des produits plus simples: savon, stick déo, lait démaquillant, produit solaire, papier toilette... Pour vous aider

Catégorie de lingettes	Scénario de consommation Kg/an/ménage	Déchets NR** Par ménage Kg/an	Déchets R*** par ménage Kg/an	Coût pour un ménage EUR/an
Détachant	10 fois/an	0,039	0	3,96
Assouplissant	228 fois/an*	0,187	0,082	8,40
Nettoyage à sec	10 fois/an	0,240	0,165	34,70
Protection des couleurs	228 fois/an*	0,433	0,479	77,29
Total		0,899	0,726	124,35

* En moyenne, les ménages belges font 228 lessives par an.

** NR = non repris par les collectes sélectives de déchets ménagers.

*** R = repris par les collectes sélectives de déchets ménagers.

Pour l'entretien de la maison, même topo. Cela coûte plus cher qu'on ne le croit. Si on nettoie régulièrement les surfaces (salle de bains, cuisine,...), le sol, les meubles et les vitres avec des lingettes, on peut produire plus de 20 kg de déchets supplémentaires et déboursier 500 euros!

Un cas spécial: les balais "tout en un", qui sont non seulement gourmand de lingettes, mais qui demandent parfois qu'on les "nourrisse" d'un détergent bien spécifique et de piles!

Alternatives... sans surprises

- Les lingettes ne remplaceront jamais les produits classiques. Armé de savon ou de détergent doux, de vinaigre d'alcool, d'une éponge, lavette ou torchon, d'un balai, raclette, brosses et chiffons, on peut avoir une maison parfaitement propre. Laissez-vous guider par nos fiches-conseil!



- La lingette vous promet une "action anti-bactérienne" ou "une hygiène parfaite"? Rassurez-vous, désinfecter n'est nécessaire qu'en cas de maladies contagieuses et peut aussi se faire sans lingettes. En ce qui concerne les WC, pour éviter une contamination avec des bactéries fécales il faut surtout bien se laver les mains après chaque visite. Pour un WC propre et sain, un nettoyage régulier avec une brosse et un détergent à base de vinaigre suffisent. Les spécialistes s'accordent même à dire que les produits désinfectants augmentent probablement la résistance des bactéries et qu'ils peuvent causer des problèmes de peau. Ils sont également mis en cause dans l'augmentation des allergies;

- Pas propre, une éponge? Pour nettoyer votre lavette, éponge ou torchon, lavez-les à 60° dans la lessiveuse; les éponges ou lavettes peuvent aussi aller dans le lave-vaisselle;

à choisir, le Réseau Eco-consommation publiera bientôt trois nouvelles fiches-conseil;

- Pour éviter les lingettes détachantes, rincez le plus vite possible la tache avec un peu d'eau tiède et un peu de détergent, et mettez le vêtement à tremper si possible; ici aussi, nos fiches-conseil peuvent vous aider;

- Evitez si possible les vêtements ou le linge de maison à nettoyer à sec. Si vous choisissez un tel produit, confiez son nettoyage à un spécialiste qui saura en principe mieux éviter la pollution de l'environnement par des solvants nocifs. Après le nettoyage, laissez le vêtement aérer dehors ou dans une pièce bien ventilée avant de le réutiliser!

- N'oubliez pas que beaucoup de lingettes sont tout simplement des produits superflus: lingettes pour la détente des pieds alors qu'on peut prendre une douche ou un bain de pieds, pour nettoyer son chien alors qu'on peut le brosser, pour protéger la couleur du linge alors qu'on peut tout simplement trier...

Conclusion: utiliser peu ou pas du tout de lingettes ne peut que faire du bien à l'environnement et à votre portefeuille... et les alternatives existent.

Sources

- (1) LSA n° 1683, 29 juin 2000
- (2) Fil d'Ariane – Le journal de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles (France, Roubaix) – Janvier 2004 – N°12 – page 2. Consultable à la page www.en-sait.fr/pdf/filariane12.pdf
- (3) Dossiers: "L'entretien ménager sans produits ni déchets dangereux: rapport technique". Campagne du CRIOC et de l'IBGE; et "Nettoyants multi-usages et nettoyants pour sanitaires", dossiers consultables sur www.observ.be/FR
- (4) Test Achats n° 441 - mars 2001 - page 47
- (5) Étude "Lingettes jetables" du CRIOC, consultable sur le site www.observ.be/FR

A consulter également:

fiches conseil du REC 'cosmétiques' et 'produits d'entretien' sur notre site www.ecoconso.be ou en nous téléphonant au 071 300 301

Langes jetables ou réutilisables: comment emballer les fesses de bébé?

Chaque petit bout met en moyenne cinq langes par jour jusque deux ans et demi, et il continue d'en porter la nuit pendant un certain temps. Entre 4000 et 5000 langes termineront ainsi à la poubelle. Un lange jetable usagé pèse en moyenne 250 g (50 g pour le lange, 200 g pour la petite et grosse commission), ce qui revient, par bébé, à 1000 à 1250 kg de déchets... très encombrants!

Il existe une alternative pour les petites fesses: les langes lavables ou réutilisables. Les modèles d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec les bouts de tissu et épingles de sûreté qu'utilisaient nos grands-mères... Ce sont, aujourd'hui, des langes préformés en coton tout doux, fermant avec des bandes "velcro" comme les jetables et... lavables en machine, bien entendu! Les culottes ont de jolies couleurs ou de petits motifs. Bref, il y a du progrès!

Alors, jetable ou lavable? Chaque option a ses points forts et faibles. Les langes jetables polluent à la production, qui demande beaucoup d'énergie et de matières premières (eau, cellulose, pétrole pour la couche en plastique). Après utilisation, ils créent un énorme problème de déchets difficiles à éliminer. Il existe actuellement sur le marché des langes fabriqués à partir de cellulose non blanchie et d'un plastique biodégradable. Ce lange, nettement moins polluant à la production, se dégrade assez vite dans un compost, mais contient toujours des substances synthétiques pour augmenter sa capacité d'absorption, ce qui laisse des doutes quant à la qualité du compost final. La quantité de langes dont un bébé a besoin est d'ailleurs tellement importante qu'on pourrait mal envisager de tout mettre dans un compost à domicile.

Le lange lavable, lui, est également très polluant à la production si le coton n'est pas bio, car le coton est généreusement arrosé d'engrais, de pesticides et consomme énormément d'eau. Pendant l'utilisation, les lavages consomment de l'eau et la polluent avec les produits de lessive.

Selon l'organisation de consommateurs Verde, le lange réutilisable lavé à la maison reste malgré tout l'option la moins polluante à l'utilisation. Nous pouvons faire beaucoup pour réduire la pollution pendant le lavage: laver à 60° et non à 90° (60° suffisent pour une bonne hygiène quotidienne); choisir une lessive écologique, laver avec un tambour rempli et sécher de préférence à l'air en non pas au séchoir. Mais même si on lave plus chaud ou qu'on utilise de temps à autre le séchoir (bébé fait une gastro...) le lange lavable reste gagnant.



Seulement, il faut être prêt à y consacrer un peu de temps: changer bébé demandera quelques minutes en plus (des minutes, pas des heures...); les changes seront un peu plus fréquents, et il faut bien sûr mettre les langes dans la machine, les sortir, les mettre à sécher, les ranger. Mais, si la motivation est là, une fois l'expérience acquise tout cela ne pèse plus tellement lourd. Il faut aussi, disons, accepter les choses de la vie comme elles viennent: un lange jetable reste beaucoup plus sec grâce aux produits synthétiques qu'il contient... un lange lavable sera mouillé, un peu, beaucoup... selon le débit de bébé. En ce qui concerne l'hygiène, pas de souci: bien se laver les mains et nettoyer les surfaces avec un détergent ou savon doux suffisent, point besoin de tout désinfecter.

Au niveau du prix, les langes réutilisables sont imbattables. Les jetables coûtent en moyenne 1413 euros par enfant (sur toute la période), les réutilisables en moyenne 868 euros, lavage et séchage compris! Le seul problème, c'est qu'il faut sortir beaucoup de sous en une fois: un paquet de démarrage coûte vite plusieurs centaines d'euros. Mais l'investissement est rentabilisé au premier anniversaire du petiot. Et pour le deuxième bébé, les mêmes langes peuvent encore servir!

Cela n'entrera jamais dans les mœurs? Il faut évidemment un petit coup de pouce: information et soutien, concertation des acteurs concernés, promotion active. En Flandre, plus de 40 communes donnaient déjà une aide financière pour l'achat de langes réutilisables en 2003, alors qu'en 2001, il n'y en avait que 3. Petit à petit...



Els De Geest

Sources

- Le site Internet de l'OVAM, organisme flamand de gestion des déchets (en néerlandais): <http://www.ovam.be/jahia/Jahia/pid/450>
- Le site Internet de Verde: <http://www.ecoline.org/verde>
- Les couches lavables constituent une alternative moderne, écologique et économique aux couches jetables (thèse): <http://larbreabebes.free.fr/> > à télécharger > thèse d'Anne-Sophie

Quelques adresses de fournisseurs:

- Geminis: infos sur Geminis.be ou www.becobel.be
 - Kiddy Bips : tél. : 050 35 92 99, www.kiddybips.com
- Cette firme dispose d'un réseau de distributeurs en Région wallonne; également vente par correspondance.
- Maman Nature: tél.: 02 647 67 92, www.maman-nature.com, info@maman-nature.com
 - Mots, Formes et Couleurs (France) - Le monde de bébé: tél.: 00 33 3 88 49 00 95, info@monde-de-bebe.com, www.monde-de-bebe.com
- (cette liste n'est pas exhaustive: si vous connaissez d'autres adresses, nous serons ravis de les rajouter!)

Forums pour échanger avec d'autres mamans:

- <http://groups.msn.com/Lescoucheslavables>, avec même des liens pour les fabriquer soi-même
- <http://www.maman-nature.com/forum>
- www.magicmaman.com : choisir "forums", puis "prendre soin de bébé" dans la catégorie 0-3 ans.
- <http://fr.groups.yahoo.com/group/coucheslavables>
- www.petitmonde.com : choisir "forums", puis "couches en coton"

Projet Puzzle : cap sur la prévention des déchets !

Entre octobre 2003 et janvier 2004, une trentaine de ménages wallons ont participé au projet le "Puzzle de la prévention des déchets". Ils se sont engagés à adopter des gestes pour produire moins de déchets : choisir des emballages consignés, éviter les lingettes jetables, éviter le suremballage, bien gérer son frigo... Le projet est maintenant achevé et le bilan est positif.

Ce projet, soutenu par la Commission européenne, est mené en Région wallonne par Espace Environnement et le Réseau Eco-consommation. Il est innovant par les outils développés, l'engagement demandé aux participants et la durée du projet. En effet, pendant 12 semaines, les ménages devaient noter leur production de déchets au jour le jour dans un "calculateur", peser leurs déchets compostables et tout-venant, assister à des visites le week-end, accorder des interviews à la presse et transmettre chaque semaine leurs résultats aux organisateurs.

Profils des participants

La composition du groupe de ménages était variée : avec ou sans enfants, familles nombreuses et ménages à une seule personne, en ville ou à la campagne, avec ou sans jardin... La plupart des participants se sont dits "sensibilisés" au départ du projet, mais cette sensibilité n'était pas toujours mise en pratique en ce qui concerne la prévention des déchets, plusieurs étaient de bons "trieurs" mais tous n'étaient pas encore initiés aux principes de l'éco-consommation.

Ce groupe n'est toutefois pas représentatif de la population wallonne et les résultats obtenus n'ont pas de valeur statistique.

Résultats !

L'évaluation du projet se base à la fois sur les chiffres et sur l'avis des participants. On note tout d'abord la très bonne participation des ménages engagés : sur 32 inscrits, trois ont abandonné dans les deux premières semaines et les 29 autres ont continué jusqu'au bout. On peut expliquer ce très faible taux d'abandon (eu égard aux contraintes pour les ménages) par l'engagement signé en début de projet, des résultats rapides, le suivi proposé par les organisateurs et les rencontres entre participants. L'effet de groupe et d'encadrement a aussi permis de réels changements de comportements et une prise de conscience chez la majorité des participants, même ceux qui étaient a priori plus sensibilisés au départ.

Tout au long du projet, on observe une augmentation constante des "bons gestes", ceux qui génèrent moins de déchets et une diminution concomitante des "mauvais gestes".

Trois exemples illustrent bien l'impact de ces "bons gestes" :

- La très grande majorité des participants boit de l'eau du

robinet : 17 ménages buvaient déjà l'eau du robinet, 9 l'ont adoptée avec le projet et seuls 3 ne consomment pas cette eau ! Au total ce sont quelque 2500 litres qui ont été consacrés à la boisson, ce qui représente une économie moyenne de 1600 bouteilles jetables et de 170 /an/ménage.

- 50% du poids de la poubelle tout-venant wallonne sont des déchets compostables. Une tonne de déchets organiques a été compostée au cours du projet ! Le compostage à domicile représente une économie importante pour les ménages et la collectivité : il ne nécessite pas de transport ni de coûteuses infrastructures et ne génère pas de nuisances pour le voisinage.
- Les sacs plastiques sont un gaspillage qui peut souvent être évité. En préférant des sacs réutilisables, des caddies et autres caisses pliables pour le transport des achats, les participants ont évité entre 3700 et 4500 sacs jetables. Refuser un sac jetable permet aussi d'avoir des échanges constructifs avec les commerçants sur le problème des déchets.

Le poids de l'ensemble des poubelles tout-venant a légèrement diminué. Diverses raisons expliquent cette diminution relativement faible :

- La plupart des ménages compostaient déjà et ceux qui ont entamé un compost s'y sont mis dès la première semaine : on ne note donc pas de variation de poids dans la poubelle tout-venant du fait du compostage.

- La deuxième fraction la plus importante en poids sont les langes. Parmi les participants, aucun ménage n'a essayé les langes lavables.

- Une série d'efforts consentis par les participants n'ont pas eu d'effet visible sur le poids de la poubelle tout-venant : boire l'eau du robinet, refuser les sacs jetables, utiliser des piles rechargeables, éviter les barquettes jetables, choisir des emballages consignés pour les boissons...

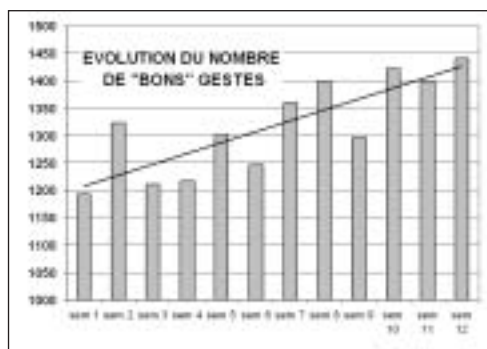
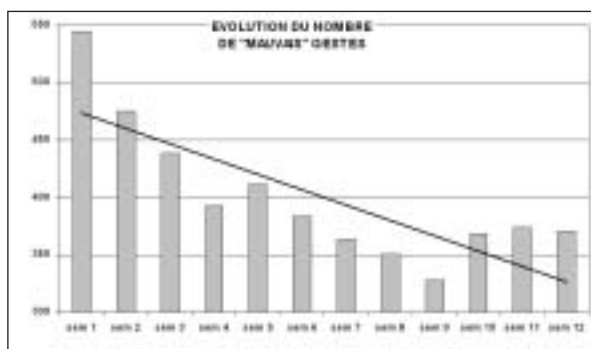
Enfin, les participants se sont montrés plutôt satisfaits (25%) et même tout à fait satisfaits (75%) d'avoir participé à ce projet et tous déclarent vouloir poursuivre leurs efforts.

Un projet basé sur la même méthode est mené à Rennes (avec 37 ménages), il se terminera fin juin. La comparaison des résultats wallons et français ne manquera pas d'intérêt !

Jonas Moerman

Plus d'infos sur :

www.espace-environnement.be/puzzle.htm



(Presque) plus de sacs jetables au GB

La chaîne de supermarchés GB a décidé de se passer des sacs de caisses jetables dans trois magasins-pilotes ! Ces sacs seront remplacés par des sacs réutilisables et des caisses en plastique. Voilà une bonne nouvelle en matière de réduction des déchets. Ces sacs sont d'ailleurs de plus en plus décriés : taxés en Irlande, supprimés par une chaîne française de supermarchés il y a 10 ans et maintenant par GB... Rappelons que les sacs en plastique jetables sont utilisés à raison de trois milliards d'exemplaires par an en Belgique ! ● RDB

Pour en savoir plus, la société Carrefour a fait réaliser une étude sur le sujet (écobilan) : <http://www.carrefour.fr/ccm/content/actus/articles/audit-sacs-de-caisse/une-etude-sacs-de-caisse.jsp>

Des TV wallonnes à la tonne

En 2003, l'asbl Recupel a collecté 13.000 tonnes de DEEE (déchets électriques et électroniques) en Wallonie, soit 1.067.707 appareils. Parmi ceux-ci, il y avait 61.000 appareils de "gros blanc" (lessiveuses...), 78.000 appareils de réfrigération, 827.000 appareils issus de conteneurs mixtes et 100.000 téléviseurs et moniteurs. Ce qui revient, en poids, à 4,4 kg par an et par Wallon ! Autant de déchets qui ne seront plus jetés dans des CET (Centres d'enfouissement technique). Ces appareils sont réutilisés ou, plus souvent, démontés et recyclés (jusqu'à 99% pour les matières ferreuses). ● RDB
Infos supplémentaires : asbl Recupel, www.recupel.be ou 0800 40 387.

VHU : les voitures ont leur Recupel

A l'instar des DEEE, les voitures en fin de vie seront bientôt récupérées, démantelées et dépolluées avant recyclage de leurs constituants. L'objectif est d'atteindre, pour le 1er janvier 2006, un taux de réutilisation/valorisation de 85%. L'obligation de reprise est immédiate pour les véhicules mis sur le marché depuis le 1er juillet 2002, et le sera au 1er janvier 2006 pour tous les autres.
Plus d'informations sur www.febelauto.be

Et les lampes, aussi...

A partir du 1er juillet 2004 les appareils d'éclairage (à l'exception des lampes-torches, de la publicité lumineuse et des appareils qui ne peuvent être connectés directement au réseau électrique) seront soumis à l'obligation de reprise. Ils seront donc eux aussi soumis à la cotisation Recupel, mais c'est pour la bonne cause. Encore des déchets qui seront recyclés !
Infos : asbl Recupel, www.recupel.be ou 0800 40 387.

Mini-consommation pour mini-voitures

Connaissez-vous le Brussels Eco Week-end ? Cette manifestation est une course... à l'économie ! Elle consiste à faire tourner des prototypes à moteur autour du Bois de la Cambre à Bruxelles. Ces prototypes consomment très peu et peuvent faire, pour les meilleurs, plus de 1600 km avec un seul litre d'essence ! Vous voulez participer à la fête ? Rendez-vous les 26 et 27 juin au Bois de la Cambre !

Infos : www.brussels-eco-week-end.be

Agenda-Publications

► **Cyclo... Coup d'Pouce !** Le vendredi 7 mai, forum-expo: ateliers de réparation de vélos & enjeux sociaux. De 14h à 18h30 au Camet (bâtiment nord de la gare) à Namur. Infos : info@avelo.org - 02/772.16.36 - 0479/34.36.30, www.avelo.org

► **Bioliège, le salon de la bioconstruction** : les samedi 8 et dimanche 9 mai 2004, de 10h à 19h (samedi) et de 10h à 18h (dimanche) aux Halles des foires de Liège (Coronmeuse). Infos : 081 30 36 90, www.natpro.be

► **Les boues de dragage... un problème de santé publique ?** Journée d'information organisée par l'institut Provincial d'Hygiène et de Bactériologie du Hainaut et Hector, le samedi 14 Mai 2004 à Mons. Infos: HECTOR (Health and Environmental Care Technical Organisation), Tél./Fax: 010.81.07.47, www.hector-asbl.be. PAF : 10 .

► **Les effets des champs électriques et magnétiques 50 Hz sur la santé** : état de la question le 15 mai 2004 au Sheraton Hotel Brussels. Infos : 04 222 29 46, info@aim.skynet.be, www.conf-aim.skynet.be. PAF : 100 (étudiants: 10).

► **Planète Attitude, les gestes écologiques au quotidien.** Ed. Seuil Pratique / WWF (France). 140pp de bons conseils en éco-consommation. Infos: www.wwf.fr ou 00 33 1 55 25 84 67.

► **Exposition permanente sur l'eau !** Une nouvelle attraction touristique voit le jour à Modave: à partir du 1er mai une exposition permanente sur le thème de l'eau ouvre ses portes au château de Modave. Infos: CRIE de Modave - Tél : 085/613.611 - info.modave@rnob.be

Les formations du Réseau continuent : le 27 mai, l'énergie et l'isolation à Louvain-la-Neuve !

Comment chauffer la maison, comment l'isoler et avec quels matériaux, comment la rendre économe en énergie? Nous allons visiter une maison primée pour son efficacité énergétique et nous passerons en revue différentes stratégies pour réduire notre consommation d'énergie à la maison. Infos et réservations :

071 300 301 ou ee.ecoconso@ecoline.org. PAF : 30 (25 membres, 20 sans-emploi et étudiants).

Formations suivantes : *Bébés et enfants... éco-consommateurs ? (14 septembre 2004 - Namur) / La réutilisation (18 octobre 2004 - Mons) / Faire le ménage, mauvais pour la santé ? (29 novembre 2004 - Liège)*

